



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene VIII.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

SCENE VIII.

LE MARQUIS, ANSELME, OLIMPE,
CARLIN, VIRGINE.

LE MARQUIS.

APPROCHEZ, notre prude.

OLIMPE.

Je vous ai dit tantôt quelque chose de rude,
Vous en êtes choqué; mais, si vous étiez prêt
A recevoir l'excuse.

LE MARQUIS.

Alte-là, s'il vous plaît.

Tantôt, faute d'avoir oui de moi fleurettes,
Vous avez fait la folle, & c'est ce que vous êtes;
Mais quand vous auriez eu l'accueil benin & doux,
Vous parlant d'épouser, je me moquais de vous.
Outre qu'à droit, à gauche, & devant & derrière,
Votre race a l'honneur d'être fort roturière,
Vous possédez encor très-personnellement
Tout ce que la laideur peut avoir d'ornement.
Vous êtes sotte, vieille, impertinente, gueuse,
Sans esprit, sans talent que celui de grondeuse,
Et le diable qui loge avecque les hiboux,
Voulant se marier, ne voudroit pas de vous.

(*A Virgine bas.*)

Ma Comtesse.

VIRGINE,

VIRGINE, *bas au Marquis.*

J'entends.

ANSELME.

Vous ne pouviez mieux dire.

LE MARQUIS.

Qu'elle m'en dise autant, je n'en ferai que rire.
On me connoît.

OLIMPE.

Autant! à vous le beau des beaux?

LE MARQUIS.

Afin de m'adoucir vous direz mots nouveaux;
Point de rapatriement, cela vaut fait, rupture.

VIRGINE, *bas au Marquis.*

Vîte.

LE MARQUIS.

Pour déchirer, déployons l'écriture.
Allons, vieux roquentin, les armes à la main.

VIRGINE, *prenant le billet du Marquis
qu'elle déchire.*

Donnez-moi, vous seriez d'ici jusqu'à demain.

LE MARQUIS.

Bon, voilà ton dédit, bourgeois.

ANSELME, *déchirant son billet.*

Et voilà comme

Je fais état du tien, Monsieur le gentilhomme.

LE MARQUIS.

La colere vous prend, ne vous contraignez pas,
Enragez à votre aise, & faites du fracas.

266 *La Comtesse d'Orgueil*,

(*A Olimpe.*)

Fort bien, il vous falloit des Marquis ?

O L I M P E.

Je l'avoue ;

J'ai touchant votre hymen , mérité qu'on me joue.
Mais vous trouverez bon que fort modestement
Je vous fasse à mon tour un léger compliment ;
Et ne vous cache plus que si prendre une femme
Est un destin fixé que vous ayez dans l'ame ,
Vous êtes obligé par beaucoup de raisons
D'en aller chercher une aux petites maisons.
Vous avez le cerveau. . .

L E M A R Q U I S.

Tout doux , ma colombelle ,

Je sai que je vous fais une injure mortelle ,
Vous laisser encor fille est un tort des plus grands ,
Mais ne vous fâchez point , tout vient avec le tems.
De peur qu'à trop garder ce vieux nom qui vous
choque ,
Votre virginité vous presse & vous suffoque ,
Demain je vous amene un galant achevé ,
Joli , beau.

A N S E L M E.

J'ai sans vous un gendre tout trouvé ,
Qu'on le fasse venir.

L E M A R Q U I S.

Ah ! voyons donc ce gendre.

Trois jours après l'hymen c'est un homme à se
pendre.

Et la chere Lucrece , elle n'est point ici ?
Je la cherchois des yeux.

OLIMPE.

Vous met-elle en souci ?
Virgine , promptement.

LE MARQUIS.

Vous l'appellez Virgine ?

OLIMPE.

Pour Monsieur le Marquis avertis ma cousine.

LE MARQUIS, *arrêtant Virgine.*

Elle l'avertira si je veux. Demeurez.

Vous vous faites servir ; ma foi , vous en aurez
Des valets , qui plus hauts que vous de trois étages,
Quand vous commanderez se mettront à vos gages !

ANSELME.

Il est fort pour Virgine , & ne sauroit souffrir...

LE MARQUIS.

Demain vous en pourrez tout au long discourir.
Bouche close aujourd'hui , compere.

ANSELME.

Elle est heureuse ,
Et tandis que ma fille est sotte , vieille , gueuse ,
C'est pour elle un sujet d'orgueil...

LE MARQUIS.

Voilà le point ,
Vous y touchez du doigt , & ne l'entendez point.
Laissez faire à l'orgueil , il vous promet miracle.

ANSELME.

Monsieur le Chevalier n'y mettra pas obstacle.

Z ij